

MARLENHEIM Le stratifié renouvelle sa gamme

ALSAPAN, FABRICANT de sol stratifié, également connu pour le mobilier qu'il usine à destination d'enseignes comme Ikea ou Conforama, vient d'investir dans une nouvelle machine de production sur son site de Marlenheim. Celle-ci, spécialement conçue, représente un investissement de 4 millions d'euros et permet à l'unique fabricant français de « renouveler la gamme d'un marché arrivé à maturité ». Meilleure qualité, gabarits variés (dalles, cabochons...) : le produit autorise de plus grandes possibilités en termes de motifs et d'agencement. Alsapan Marlenheim fabrique 11 millions de mètres carrés par an, et fournit trois catégories de clients : enseignes de grande distribution, négociants français et agents d'export.

AGRICULTURE Le bio saute-frontière

LES PARTENAIRES alsaciens, suisses et allemands du projet Certi-Bio-Rhin viennent de se réunir à Colmar pour faire le bilan de ce programme qui avait pour objectif de structurer un réseau transfrontalier de formation en agriculture biologique. Deux ans et demi après son lancement, les organisations professionnelles, les écoles et les centres de formation, dont ceux d'Obernai et de Rouffach, ont tiré des conclusions positives de l'action qu'ils souhaitent tous poursuivre. « Ce n'est que si nous ancrons la thématique de l'agriculture biologique de façon durable et intelligente dans la formation que sa mise en œuvre pourra être assurée dans les exploitations futures », explique Dieter Blaess, directeur de l'agriculture au Regierungspräsidium de Fribourg. Cette première phase a donné lieu à de nombreuses visites d'exploitation et à des sessions de formation croisées. Des outils pédagogiques ont aussi été développés, comme ce quizz interactif imaginé par le groupe viticole. Enseignante à Emmendingen, Caroline Schumann a accompagné sa classe en Alsace. « La confrontation entre les pratiques est très enrichissante », dit-elle. Guillaume Delaunay, chef de projet du pôle maraîchage, s'est intéressé aux pratiques innovantes, de l'entretien de la fertilité du sol à la gestion de l'enherbement. « C'est enrichissant pour les formateurs et les apprenants », explique l'enseignant aux Sillons de Haute-Alsace, qui aime « jouer sur la complémentarité » et « sortir de son quotidien ».

EN BREF

FORMATION

Convention entre l'ECAM Strasbourg- Europe et Addi-Data

L'école d'ingénieurs ECAM Strasbourg-Europe, installée à Schiltigheim, et la société Addi-Data de Rheinmünster, près de Baden-Baden, spécialisée dans les solutions de mesure pour l'industrie, viennent de signer une convention prévoyant leur collaboration dans la mise en place d'une chaire d'enseignement professionnalisant. Cette convention, signée par la directrice de l'ECAM Sonia Wanner et le dirigeant d'Addi-Data René Ohlmann, « a pour but d'affiner les compétences professionnelles des ingénieurs généralistes en rapprochant le monde de l'éducation et celui de l'entreprise afin de permettre aux jeunes d'être opérationnels rapidement à l'issue de leurs études ».

BATIMENT Projet pilote de WeberHaus à Kehl

Le bois prend de la hauteur

Le constructeur badois de maisons à ossature bois WeberHaus élargit sa gamme en y intégrant les immeubles collectifs. Sa première réalisation accueille des résidents depuis six mois à Kehl.

Vu de l'extérieur, l'édifice noir et blanc de quatre étages, érigé dans le secteur résidentiel de la Hornsgründstrasse à Kehl (Ortenau) présente une silhouette à la fois austère et fonctionnelle qui n'est pas sans évoquer les constructions du style Bauhaus. Composé de deux logements avec balcons de 98 m² par niveau, que chapeaute un appartement-terrasse de 130 m², il a rapidement trouvé ses locataires depuis son achèvement à l'automne dernier.

Les cages d'escalier et d'ascenseur en béton

Bâti par la société WeberHaus, qui en est aussi le propriétaire, il marque une nouvelle étape dans l'histoire de cette entreprise familiale fondée voilà 55 ans, basée à Linx au nord de Kehl, et devenue dans l'intervalle l'un des premiers constructeurs de maisons à ossature bois d'Allemagne.

DES CLIENTS EN ILE-DE-FRANCE

L'an passé WeberHaus (1 032 salariés) a construit 750 maisons à ossature bois basse consommation, dont 11 % hors d'Allemagne, et réalisé un chiffre d'affaires de 210 millions d'euros (+ 5%). Alors que le niveau des exportations vers la France est resté stable (une quinzaine de constructions essentiellement dans l'Est), l'équipe commerciale dédiée a enregistré l'an passé la vente de deux maisons à des particuliers en Ile-de-France, une région où WeberHaus ne comptait jusqu'à présent qu'une seule réalisation.



L'immeuble d'une hauteur de 17 mètres a été dessiné par l'architecte Hamid von Berg-Hadjoudj. Ses neuf logements offrent une surface habitable totale de 920 m². PHOTO DNA - C. LUTZ-SORG

« Il s'agit de notre premier immeuble d'habitation en bois préfabriqué de quatre étages qui respecte les mêmes standards de qualité que nos maisons individuelles », explique Holger Heid, responsable de produit. « On s'est lancé avec l'architecte Hamid von Berg-Hadjoudj car, à la suite des tours en bois réalisés par les Suédois, précurseurs en la matière, les solutions en matière de sûreté et de protection contre le feu ont beaucoup évolué ces dernières années ». Des panneaux décoratifs en

matériaux composites, répétés sans entretien, montés sur une structure sous-jacente en aluminium, habillent les murs extérieurs en bois qui disposent d'une isolation en laine minérale ainsi que d'une ventilation de 2 cm d'épaisseur. « Les fondations, la cave, la cage d'ascenseur et l'escalier central, qui fait office d'escalier de secours, sont en béton », précise Holger Heid. Si les équipements sont haut de gamme (dalle en granite dans les communs, parquets,

portes-fenêtres, triple vitrage, système de gestion domotique, etc.), le bâtiment possède un chauffage central aux granulés de bois, une ventilation centralisée qui récupère la chaleur et 20m² de panneaux solaires thermiques sur le toit. Il affiche sur le papier une consommation énergétique de 40 kWh/m²/an répondant au standard allemand KfW 55. « Ce n'est pas loin des standards de la maison passive », observe M. Heid. Alors que l'édifice attire déjà nombre d'architectes et investis-

seurs, WeberHaus achève, dit-il, de mettre en place un département spécialisé dans la commercialisation de ce nouveau type de produit. ■
XAVIER THIERY

► Pour marquer son 55^e anniversaire, le constructeur WeberHaus organise un second week-end portes ouvertes les 27 et 28 juin sur son site de production et d'exposition de Rheinau-Linx (Am Erlenpark, 1) au nord de Kehl. L'opération s'adresse cette fois-ci à un public maîtrisant la langue allemande.

CCI DU BAS-RHIN Débat sur l'entrepreneuriat au féminin

Briser le plafond de verre

Le thème principal de la session délocalisée à Bischhoffshheim de la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin était l'entrepreneuriat au féminin. Les fortes personnalités au micro ont réussi à éclipser – temporairement – le brûlant dossier mulhousien (DNA du 17 juin).

ELLES SONT QUATRE et ont su briser le plafond de verre qui veut qu'à compétences égales une femme n'arrive pas à la barre d'une entreprise. Elles font figure d'exception au vu des chiffres : seul un cadre dirigeant sur quatre est une femme, alors que la parité est atteinte à l'échelon inférieur (cadres). Michèle Walter le reconnaît, « Ça a été difficile de tirer son épingle du jeu. J'ai eu en quelque sorte une mise à l'épreuve quand j'ai repris l'entreprise familiale, mais je ne me suis pas éternisée dessus. J'ai travaillé et avancé », admet la chef d'entreprise, membre titulaire de la CCI. Le courage, le potentiel et surtout la confiance en soi, pointe de son côté Myriana de Haldat pour expliquer sa reconversion et devenir sa propre patronne. Et après ? Une fois que l'on est le capitaine du navire, com-

ment tout concilier ? « C'est difficile de jongler entre vie familiale et professionnelle, admet Michèle Walter. Sans le soutien de mes proches, je n'y serais pas arrivée. » « Il faut savoir s'organiser, assure de son côté Catherine Siffermann, membre titulaire de la CCI. La principale activité est de gérer son entreprise mais si on fait du management transversal, libéré, on peut se dégager du temps. »

« Il faut arrêter de dire "Wow, t'es une femme" »

Pour le reste, à savoir la gestion des affaires, « le sexe ne rentre pas en ligne de compte dans la performance et la compétence », insiste Myriana de Haldat, lauréate du trophée des femmes de l'économie. « Les femmes sont confrontées aux mêmes problèmes que les hommes, bondit Anne Vetter, patronne de Velum à Bischhoffshheim et hôte d'un jour de la CCI. Il faut arrêter de dire "Wow, t'es une femme!". Au final, quand il faut trancher, la difficulté est la même et vous risquez de vous planter que vous soyez une femme ou un homme. C'est juste une question d'envie d'avancer et de préjugés à balayer », insiste la lauréate du trophée de



« Quand il faut trancher, la difficulté est la même que vous soyez un homme ou une femme », assure Anne Vetter (à gauche), aux côtés de Michèle Walter (de gauche à droite), Myriana de Haldat et Myriam Mahé-Lorent. PHOTO DNA - AH

l'entrepreneuriat au féminin. Même à force de pédagogie et d'information, le compte n'y est pas. Et la parité à marche forcée apparaît comme le seul recours pour un rééquilibrage. « J'ai longtemps été contre les quotas, je trouvais ça suspect, affirme Myriam Mahé-Lorent,

directrice régionale déléguée Alsace de la Caisse des dépôts. Puis j'ai changé d'avis avec la loi Coppé-Zimmermann. Le seul moyen de faire évoluer les chiffres est d'imposer la parité juridiquement. » « On ne peut pas y arriver autrement », regrette la prési-

dente de Femmes d'Alsace Gisèle Bourcart. Qui formule un souhait : « J'espère qu'un jour on n'aura plus à se poser la question du sexe du chef d'entreprise. » Plus qu'un vœu exaucé, une victoire. ■

AMANDINE HYVER